

Soit l'autoroute, soit l'armement. Nous devons choisir

Toutes les versions de cet article : [\[English\]](#) [français]

lundi 17 mars 2025, par [BILER Stanislav](#)

Tchéquie - Les opposants aux mesures climatiques ont inventé un nouveau fouet contre le sauvetage de la planète. Étonnamment, ils n'ont pas pensé à couper les choses qu'ils aiment, mais des choses dont nous pourrions facilement nous passer. Comme plus d'autoroutes ou la construction de réacteurs nucléaires.

Les politiciens et commentateurs, qui se sont toujours opposés aux efforts pour inverser ou atténuer les changements climatiques destructeurs, proposent une nouvelle tactique. Dans la situation de guerre continue de la Russie contre l'Ukraine, du changement de politique des États-Unis, lorsqu'il n'est plus clair s'ils sont un allié européen et quel est exactement leur rôle dans l'OTAN, l'Europe doit dépenser plus d'argent pour l'armement et le renforcement de ses armées. L'Europe ne peut supposément pas se permettre de dépenser simultanément pour des mesures climatiques et des armées. Comment exactement ces deux domaines sont entrés en conflit reste un « mystère ». C'est une tactique pour pousser la sauvegarde de la vie à plus long terme hors du concevable et du rationnel.

Le président du Conseil budgétaire national tchèque, Mojmír Hampl, avertit ainsi : « Soit le Green Deal, soit l'armement. Nous devons choisir... même l'Europe riche ne peut pas financer la décarbonisation, le changement énergétique et en même temps des priorités de dépenses totalement nouvelles comme la défense. Ensemble, même l'Europe n'en a pas les moyens, » avertit l'économiste qui s'est opposé au Green Deal et à la décarbonisation depuis des années. Par exemple, en 2022, il voulait que l'Europe change son « écologisation fanatique ». Il a juste trouvé un nouveau bâton maintenant.

Si Stanjura n'était pas un dogmatique borné et s'il avait au moins une idée d'où provient l'argent dans le budget de l'État, nous aurions assez d'argent pour presque tout.

Le politologue Lukáš Valeš a repris la même idée sur Prima CNN : « La seule option que l'Union européenne a est d'annuler immédiatement le Green Deal... Nous devons choisir : soit la sécurité, soit le Green Deal. Il en va de même pour la prospérité : soit la prospérité, soit le Green Deal... Tout est mis sur la tête. Ils se moquent de nous à Washington et à Moscou. Si nous continuons à nous accrocher aux illusions vertes, il n'y a aucun intérêt à parler de défense au niveau européen. »

Il semble presque que l'annulation du Green Deal soit le remède à tous les problèmes et préoccupations que nous avons, probablement y compris le changement climatique lui-même. Soit nous voulons l'amour, la prospérité et la paix mondiale, soit le Green Deal. Il suffit de l'annuler et nous nagerons dans l'argent, nous vivrons dans une croissance économique éternelle, un paradis utopique fleurira sur Terre, et finalement, les États-Unis et la Russie ne se moqueront plus de nous. Probablement après que nous commencerons à prendre plus de combustibles fossiles de leur part, au lieu de produire de l'énergie à partir du soleil et du vent.

Soit le paradis sur Terre, soit le Green Deal

Les politiciens de l'ODS, qui détestent le Green Deal depuis sa création, qui ne croyaient pas au changement climatique avant même d'en entendre parler, ont certainement une vision claire. Dans la nouvelle situation, après avoir soigneusement pesé tous les pour et contre en environ une seconde, ils ont conclu que nous devons immédiatement annuler le Green Deal. Comme le ministre des Finances et premier ministre tchèque de facto Zbyněk Stanjura : « Soit la décarbonisation et le Green Deal, soit la défense. C'est ainsi que je le vois. L'UE ne le voit pas encore ainsi, je pense. Plus on est proche de la Russie, plus on le voit clairement ; plus on est loin, moins clairement. Il est grand temps que tout le monde comprenne cela. »

Si Stanjura n'était pas un dogmatique borné et s'il avait au moins une idée d'où provient l'argent dans le budget de l'État, nous aurions assez d'argent pour presque tout. C'était Stanjura qui préconisait et sautait de joie quand Babiš, SPD et son ODS ont réussi à abolir le salaire super-brut, ce qui a privé le budget de l'État d'environ 140 milliards de couronnes d'aujourd'hui. Nous pouvons ajouter d'autres mesures de cette époque, comme la taxe de transfert immobilier abolie ou le projet gouvernemental d'abolition de l'EET, où nous ne savons même pas combien de milliards le budget a perdus parce que le ministère des Finances n'a pas pu le calculer.

Cet argent manque constamment, donc le gouvernement n'a même pas été capable de tenir son engagement pour que les enseignants aient réellement des salaires à 130 pour cent de la moyenne du pays, comme promis par la loi, ou de dépenser pour l'éducation au moins autant que la moyenne de l'OCDE, comme ils l'ont écrit dans leur déclaration de politique. Au lieu de cela, nous dépensons moins pour l'éducation, nos investissements dans la science, la recherche et les universités sont inférieurs à la moyenne. C'est comme si ce gouvernement avait depuis longtemps construit et répondu pour lui-même au dilemme : soit le Green Deal, l'éducation, la science et la recherche, soit l'armée et la construction d'autoroutes.

Lorsque le gouvernement de Fiala a annoncé un plan pour augmenter progressivement les dépenses militaires de deux à trois pour cent du PIB actuels, c'est une différence d'environ 77 milliards de couronnes. C'est la moitié du salaire super-brut aboli. L'autre moitié pourrait encore servir à l'éducation, à la science et à la recherche. Mais ce n'est pas seulement Stanjura ; la ministre de la Défense Jana Černočová le voit de façon similaire.

« Au lieu de traiter de notre propre capacité de défense, au lieu de traiter de comment nous allons survivre, nous allons traiter de la décarbonisation et du Green Deal ? Je pense que ce sont des sujets qui devraient être mis de côté. Nous devons reconsidérer et changer la configuration au sein de l'UE. Si nous nous battons pour la survie en tant qu'Europe et que c'est le 'dernier appel' pour nous tous, nous n'avons pas d'autre option. »

Soit les retraites, soit les soins de santé

Au lieu de s'occuper de « comment nous allons survivre », la ministre Černočová s'occupe de comment licencier le chef d'état-major Karel Řehka, forçant ses subordonnés à recueillir des documents compromettants sur lui. Je ne sais pas comment cela est censé aider notre capacité de défense et si ses actions ne sont peut-être pas un problème plus important que le Green Deal.

La base de la survie des personnes et de notre civilisation est un climat stable sur Terre. Pourtant, nous n'avons probablement jamais entendu quelqu'un de l'ODS rallier : au lieu de s'occuper du climat, nous versons des centaines de milliards dans l'asphalte, nous ne pouvons tout simplement pas nous le permettre dans cette situation !

Peut-être pouvons-nous poser le dilemme de façon complètement différente. Comme soit il y aura de l'argent pour la défense, soit pour les autoroutes ou les réacteurs nucléaires. Autrement, cela ne fonctionne tout simplement pas. Nous verrons quelles sont les vraies priorités de ces faucons de droite qui luttent contre le climat. S'ils peuvent renoncer à quelque chose d'aussi superflu que des tonnes d'asphalte pour des déplacements rapides en voiture. Nous pouvons vraiment nous en passer pendant un certain temps, nous nous contenterons de ce que nous avons, mais les politiciens ne pourront tout simplement pas couper le ruban sur chaque kilomètre d'asphalte nouvellement posé, ni faire sauter le champagne à chaque nouvelle sortie d'autoroute. Un record de 81 milliards de couronnes est censé aller dans l'asphalte cette année. C'est plus que ce que coûterait l'augmentation immédiate du budget de la défense aux trois pour cent prévus, et nous n'aurions pas à couper d'argent pour le Green Deal ou quoi que ce soit d'autre.

Le climat s'est déplacé quelque part au bord des nouvelles à l'ombre de la guerre, mais cela ne signifie pas que ce n'est pas notre priorité, que la planète ne se réchauffe pas, que nous ne nous dirigeons pas vers l'effondrement. Les sauts cyniques des politiciens tchèques et de certains commentateurs, qu'il n'y a pas d'autre moyen que d'annuler le Green Deal et de laisser le climat s'effondrer, sont délibérés et faux, comme leurs vies et leurs carrières politiques.

Leur affirmation que l'Europe ne peut pas se permettre quelque chose maintenant entre en collision avec les événements réels en Europe. Dans l'Allemagne voisine, Merz a convenu avec les Verts que l'augmentation des dépenses de défense serait accompagnée d'une augmentation des fonds pour la lutte contre le changement climatique de 50 à 100 milliards d'euros. Cela ferait tourner la tête de Stanjura et Černochová.

Que les deux soient possibles est démontré par les pays nordiques. Le Danemark met plus d'argent dans la défense que la République tchèque, veut augmenter massivement les investissements dans les années à venir, est l'un des plus grands partisans de l'Ukraine en termes de PIB et change simultanément radicalement son secteur énergétique, construit des sources renouvelables et veut devenir neutre en carbone bientôt. En parallèle, ils parviennent à avoir une bonne éducation et un État-providence massif. Comme s'ils se moquaient de ce dont les Russes et les Américains rient. Comme s'ils ne savaient pas du tout qu'ils doivent choisir soit l'un, soit l'autre. Parce que quand on le veut vraiment, il n'y a pas de soit/ou. Seuls nos politiciens, qui ont une seule réponse à chaque problème, fonctionnent en mode lumière et obscurité : annuler immédiatement le Green Deal.

Stanislav Biler

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.